

DS Des cartes pour comprendre le monde – « Planète internet »

Éléments de correction

Attention à suivre la méthode : il faut toujours partir du document que vous citez (**citations du document**) et que vous expliquez ensuite grâce aux **connaissances apportées**. Toute carte est critiquable (**critiques de la carte**). Ici je ne rédige pas tout pour bien vous rappeler les étapes : naturellement en devoir, vous ne devez pas laisser ainsi le plan apparemment.

Introduction

Présentation du document

- Planisphère par **anamorphose** publié dans un journal hebdomadaire français, *Courrier International*, qui traduit et publie les meilleurs articles de la presse étrangère. **L'anamorphose, si elle met en évidence de façon très visuelle les forts contrastes, rend la lecture et le repérage parfois plus complexe.**
- **Carte analytique**
- Thème : accès à internet (valeur absolue d'internautes et part dans la population de chaque pays) – on note que le document date de 2014, **date un peu ancienne dans ce domaine qui change rapidement.**
- Grilles de lecture : géoculturelle, mais aussi géoéconomique (et à la marge géopolitique)

Contextualisation

Mondialisation : interconnexion croissante des territoires de la planète liée à l'augmentation des échanges de tous ordres (marchandises, capitaux, hommes et aussi informations). Ici, il s'agit surtout de la **mondialisation d'un point de vue culturel** provoquée par les flux à contenu culturel permis par internet. Certains y voient une uniformisation culturelle progressive de la planète.

Problématisation

(Il faut rappeler la consigne sous forme de problématisation et/ou d'annonce de plan)

Dans quelle mesure ce document rend compte de l'uniformisation culturelle du monde et de ses limites liées à différents types d'inégalités ?

Développement

I- Une certaine uniformisation culturelle du monde

Un grand nombre d'habitants de la planète ont accès à internet : on en comptabilise 1.5 milliards seulement dans les 7 pays où les internautes sont les plus nombreux.

Par ailleurs, tous les pays de la planète sont concernés, avec au moins une toute petite frange de la population qui est connectée (0.99% pour l'Erythrée) ; dans certaines, c'est même plus de 80% des habitants (90.58% au Japon)

Internet est un vecteur d'échanges d'informations, dont certaines à fort contenu culturel (musique, films et séries qui peuvent montrer les façons de vivre, jeux vidéo, mode avec les photos et surtout les sites marchands en ligne, littérature, etc.) : pouvoir connaître les manières de vivre, les loisirs, les arts des autres pays du monde permet de s'en imprégner et on constate que naît une sorte de culture mondiale commune au point que certains parlent d'uniformisation culturelle.

Les pays les plus connectés étant surtout occidentaux et les Etats-Unis dominant largement le web (rôle des GAFAs), cette culture mondiale est essentiellement occidentale (langue anglaise, American way of life, etc.), même si des éléments de culture asiatique s'y mêlent de plus en plus (mangas, films de Bollywood, K-Pop...).

Toutefois, cette carte ne montrant pas les sites les plus consultés, les contenus échangés, on ne peut mesurer le degré d'occidentalisation du monde avec ce document.

II- ... mais atténuée par la persistance d'inégalités

A- Des inégalités économiques et sociales

On constate que les inégalités d'accès à internet selon les pays sont très importantes ; elles se calquent exactement sur les différences de développement.

- **Les pays du Nord les plus riches et développés, notamment ceux de la Triade, ainsi que les NPI (nouveaux pays industrialisés) ont des taux d'internautes dans la population supérieurs à 75% (Etats-Unis, Canada, Europe de l'ouest et du nord, Japon, Australie, Corée du sud, Taïwan)**

- Les pays émergents qui connaissent aujourd'hui une croissance économique rapide de même que les pays pétroliers dont la richesse est fondée sur les hydrocarbures ont pour la plupart une part de la population connectée à internet entre 50 et 75% : c'est le cas du Brésil, de l'Argentine, de la Russie, presque de la Chine (49.3%) ou encore de l'Arabie Saoudite pour les pays pétroliers (les Emirats Arabes Unis sont même au-delà des 75%). Pour les pays émergents, l'Afrique du Sud et surtout l'Inde (18%) constituent des exceptions et montrent les fortes inégalités sociales au sein de ces pays dont la richesse croissante ne profite qu'à une minorité. Pour ces pays, il aurait été intéressant d'avoir une carte à une échelle plus grande pour voir si les inégalités sont aussi géographiques : souvent les villes et les espaces littoraux sont plus favorisés que les campagnes intérieures, comme en Chine.
- Les Pays en développement ont généralement un taux d'internautes entre 25 et 50% tandis que les PMA (pays les moins avancés) ont le leur qui est en-dessous de 25% comme l'essentiel de l'Afrique subsaharienne, Haïti, la Birmanie ou encore le Bangladesh.

Cette corrélation très nette entre faiblesse économique et faible accès à internet de la population montre bien le lien entre inégalités économiques et sociales. Ces écarts importants traduisent la fracture numérique qui parcourt le monde.

B- Des inégalités culturelles

L'accès à internet est inférieur à 25% de la population en Asie du sud et dans l'essentiel de l'Afrique : ces régions sont donc très peu touchées par la « culture mondiale » et sont aussi assez impuissantes pour faire connaître leur propre culture. Les différences linguistiques accentuent ce phénomène.

C- Des inégalités politiques

La carte ne présente pas de données pour la part de la population connectée en Corée du Nord : cela vient de l'opposition du régime communiste autoritaire à transmettre des informations aux instances mondiales. Cela traduit aussi un dernier type d'inégalités que la carte ne souligne malheureusement pas : les inégalités politiques. En effet, de nombreuses populations dans le monde voient leur accès au web limité par la censure imposée par le pouvoir politique. C'est le cas en Chine, en Birmanie, en Corée du Nord, en Arabie Saoudite ou encore au Pakistan où les réseaux sociaux comme Facebook ou Instagram sont bloqués. Les dirigeants de ces pays craignent que leur population soit « corrompue » par les messages occidentaux et que cela, soit mette en péril leur culture, soit plus sûrement leur donne des idées de liberté et de rébellion.